

# EXPOSITION

# L'IMAGE DE LA GRANDE GUERRE



## Renseignements

Service Patrimoine du Val d'Argent  
03 89 58 35 91  
patrimoine@valdargent.com



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



Photographe du service des sépultures, au cimetière militaire allemand de Mongoutte, vers 1916-1917

## INTRODUCTION

La 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale est un conflit moderne par l'utilisation de techniques militaires nouvelles, mais aussi par l'usage massif de l'image à des fins de propagande.

La multiplication d'appareils photos légers et maniables possédés par les soldats incite l'Etat allemand à contrôler davantage les prises de vue et leur diffusion en temps de guerre. A la fin 1914, il crée une section « presse » qui collecte les photos de guerre, suivi du BUFA en 1916 (Bild und Filmamt), office de centralisation des photographies et des films. Le métier de photographe de guerre est alors réglementé et l'influence de la censure grandit avec les années.

L'objectif de cette exposition est de présenter quelques aspects de cette guerre médiatique à travers une sélection d'images de la Première Guerre mondiale, diffusées en Val d'Argent. Cartes postales, photographies, affiches de propagande permettent d'appréhender le conflit, tel que les autorités militaires le laissent entrevoir à l'époque.



Atelier de l'imprimerie Cellarius à Sainte-Marie-aux-Mines. Celle-ci édita de nombreuses cartes postales, ainsi que le journal local soumis à la censure en 1914-1918.



Soldats allemands lisant les nouvelles officielles affichées sur la vitrine de l'atelier de relieur Czeizorzinski.



Le photographe Diloisy a réalisé de nombreux portraits de soldats allemands en 1914-1918 à Sainte-Croix-aux-Mines.

Von 1700-1914 führte

**England**

**49** Kriege

**Preußen**

**13** Kriege

**Frankreich**

**35** Kriege



England



Deutschl.



Frankreich

Ausgaben für Flotte und Heer 1881-1910: **33,1** Milliarden Mark

**21,9** Milliarden Mk

**29,7** Milliarden Mark

Pro Kopf der Bevölkerung 1905-1914: **305** Mark

**202** Mark

**259** Mark

Affiche de propagande, montrant que l'Etat prussien est le moins militarisé en Europe.

## JUSTIFIER LA GUERRE

Dans le Val d'Argent, territoire allemand depuis 1871, les affiches de propagande véhiculent l'image d'une guerre dont l'Allemagne est victime.

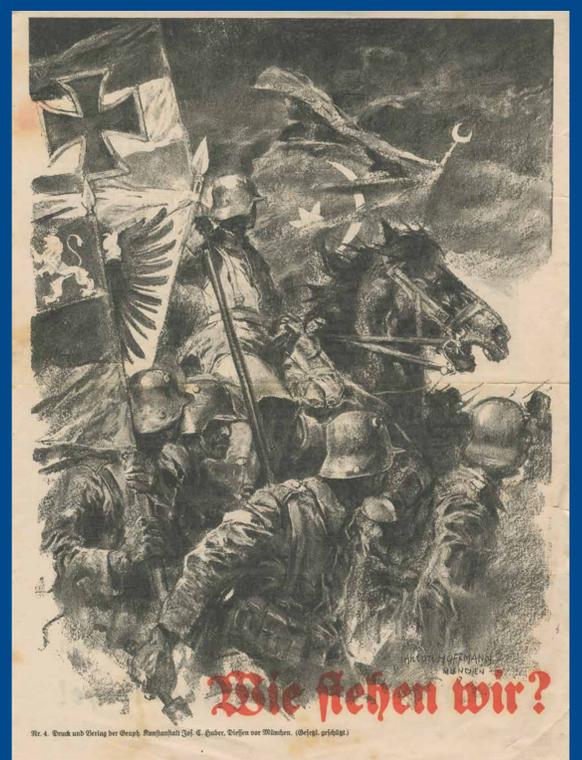
Une affiche, intitulée « Wer ist militarist », compare le nombre de guerres pratiquées par les différents belligérants et leurs dépenses militaires. L'Etat Prussien, encadré par des soldats français et anglais bien plus grands que lui, paraît le moins militarisé et attaqué de toutes parts. Cette représentation est faussée par le fait que seule la Prusse a été prise en compte pour l'établissement des statistiques, qui s'avèrent être, d'autre part, invérifiables.



Affiche représentant Guillaume II en chevalier rayonnant.

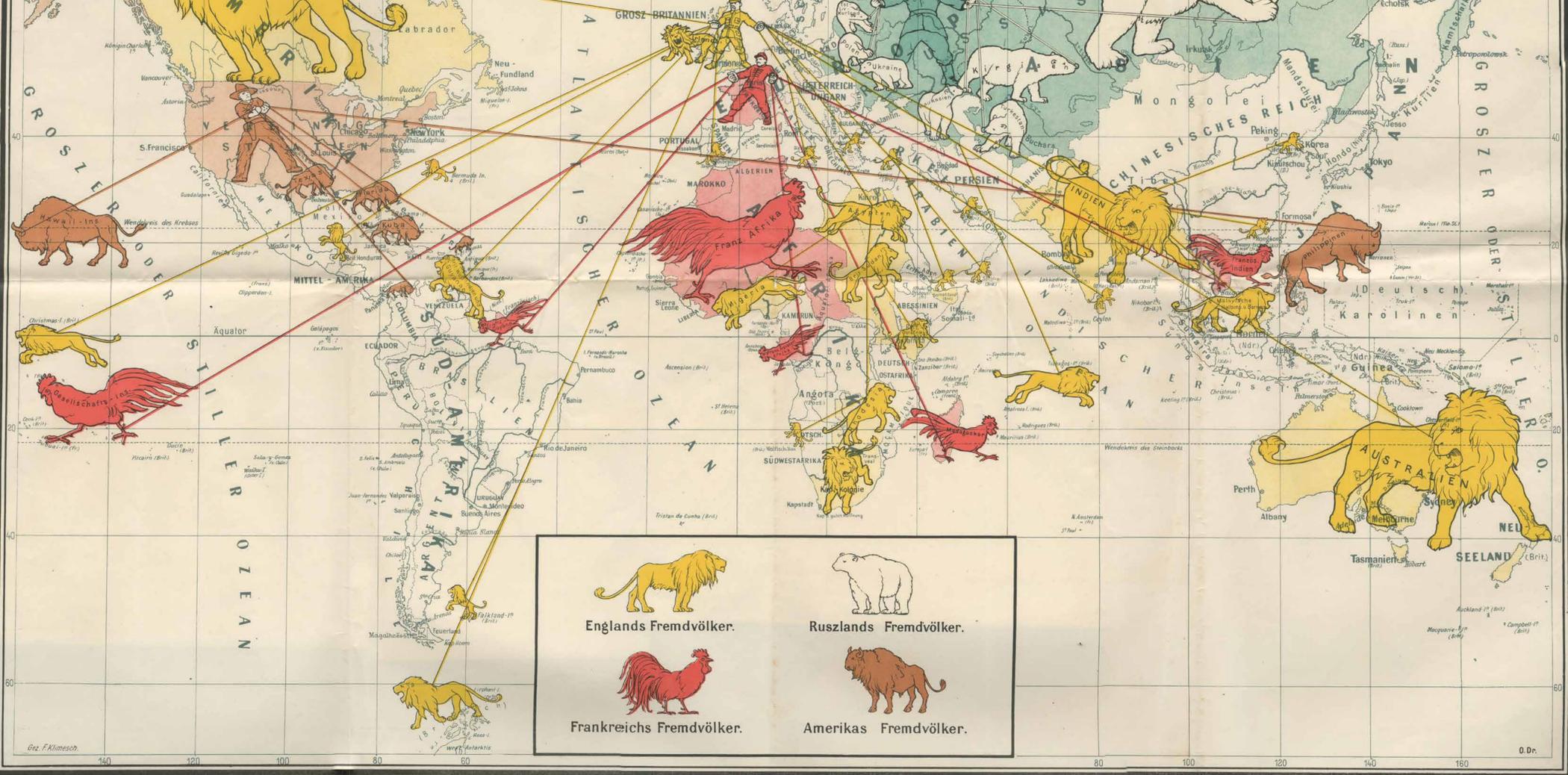


Les affiches de propagandes diffusent également le concept d'une guerre juste en reprenant l'imagerie des croisades médiévales. Elles veillent enfin à s'assurer le soutien de la population civile, en rappelant l'essor économique de l'Alsace sous l'administration allemande.



Affiche représentant les troupes allemandes sous la forme de troupes de croisade.

Affiche prouvant, statistiques à l'appui, le développement économique de l'Alsace.

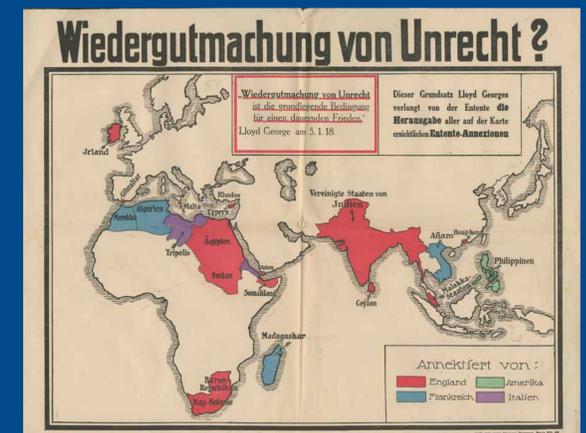


Affiche montrant l'étendue des pays colonisés par la Russie, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, sur le globe entier.

# L'IMPÉRIALISME DE LA TRIPLE ENTENTE

Les membres de la Triple Entente (Russie, France, Angleterre) sont les cibles principales de la propagande allemande. Les affiches dénoncent leur impérialisme, en montrant que ces trois nations sont en concurrence dans le monde entier, à travers les empires coloniaux qu'elles bâtissent sur tous les continents. Un planisphère présente les possessions détenues dans le monde entier par les alliés, chacun étant symbolisé par un animal. Leur impérialisme est dénoncé par opposition à l'Allemagne, qui a une politique coloniale bien moins étendue.

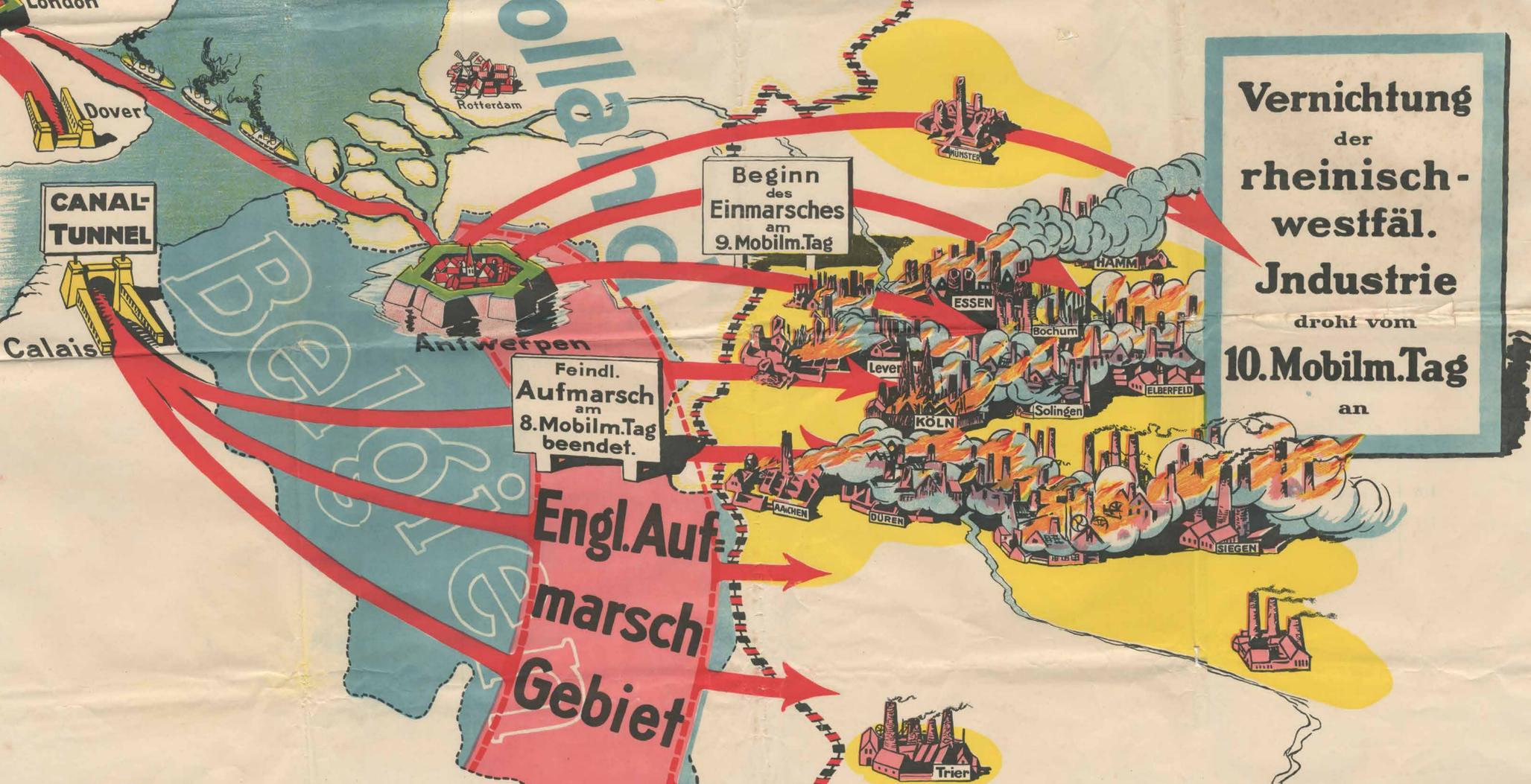
La France est particulièrement visée dans ce domaine. Une affiche montre que ce pays « amoureux de la paix » a traversé ou envahi l'Allemagne à maintes reprises durant son histoire.



Affiche intitulée « Réparer une injustice ? », reprenant une citation du premier ministre britannique Lloyd Georges. Cette citation est mise en regard avec l'étendue des pays colonisés par les pays de l'Entente.



Affiche montrant que l'Allemagne a été envahie à plusieurs reprises, lors des guerres menées par la France durant son histoire.



Affiche représentant l'invasion potentielle des Anglais, via la Belgique, de l'Allemagne. A cet effet, le tunnel sous la Manche est en cours de construction selon la propagande allemande.

## L'ANGLAIS, L'ENNEMI PUBLIC N°1

L'Anglais est l'ennemi qui est le plus craint des Allemands. Face à cet ennemi puissamment armé, la propagande allemande incite ses troupes et la population à tenir le front de l'Ouest. En cas d'invasion de la Belgique par l'Angleterre, la Ruhr et ses ressources industrielles seraient perdues en l'espace de 10 jours, provoquant la chute de l'empire allemand.

Sur une autre affiche, l'Anglais est représenté sous la forme d'un soldat à l'air méprisant, pipe à la bouche, et coiffé d'un béret écossais. Un bouledogue à ses pieds prend un air menaçant. Le texte énumère la liste des désagréments subis par les civils allemands par la faute des Anglais.

Affiche intitulée « Il est coupable », représentant l'Anglais sous la forme d'un écossais patibulaire.

**Der ist Schuld,**

Wenn Ihr noch kämpfen und bluten müßt  
 Wenn Ihr noch entbehren müßt  
 Wenn Ihr Kohle und Licht sparen müßt  
 Wenn Ihr Lebensmittelkarten und Bezugscheine braucht  
 Wenn Ihr Eurer friedlichen Arbeit noch nicht nachgehen könnt!

Der Hauptfeind ist **England!**

Darum **Bleibt einig!**  
**Bleibt stark!**  
 Damit verbürgt Ihr **Deutschlands Sieg!**

Kleinere und Druck von Dr. Seiler & Co., G. m. b. H., Berlin, 1918



Chasseurs alpins français, capturés dans les environs de Sainte-Marie-aux-Mines. Ils sont affublés d'une peau d'animal, leur donnant un air ridicule sur la photo.

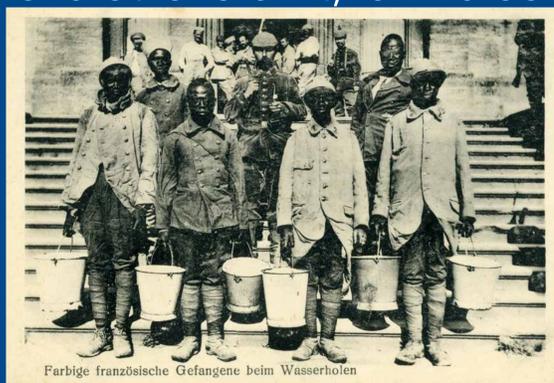
## LE FRANÇAIS, DE L'ENNEMI RAILLÉ À L'ENNEMI CRAINT

**E**n 1914-1915, le Français est d'abord moqué par la propagande. Vêtu de son pantalon rouge garance, il offre une cible parfaite aux Allemands dont l'uniforme Feldgrau est plus adapté pour se camoufler. De même, les pièces d'artillerie françaises, en forme de boulets, semblent tout droit sortir du Moyen-Âge et sont le sujet de moqueries.

La propagande fait ses choux gras des soldats français capturés, et en diffuse volontiers les photos pour fustiger cet ennemi mal équipé. Les troupes coloniales françaises sont également un sujet de curiosité, dont la propagande s'empare volontiers. Autour de 1916, la perception du Français change. Il devient un ennemi digne d'être craint, en raison de la ténacité dont il a fait preuve à Verdun. On le représente désormais comme une menace planant au-dessus des villes allemandes et alsaciennes.



Boulets d'artillerie français. Photo tirée du recueil de poème *Mein Reich*



Soldats français originaires d'Afrique du Nord, capturés « lors d'une corvée d'eau ».



Affiche de propagande (1917), représentant un soldat français, lançant une main menaçante sur Strasbourg.



Camp de prisonniers de soldats russe à l'école de Musloch.

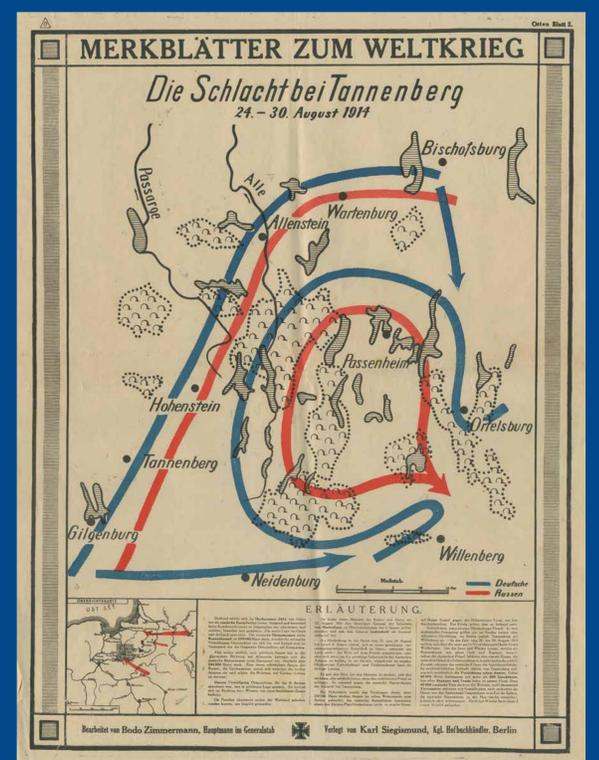
## LE SOLDAT RUSSE, GRAND ABSENT

**E**n août 1914, la Russie, alliée de la France depuis l'alliance franco-russe du 20 juillet, mobilise dix millions d'hommes. Les déboires s'accumulent cependant : difficultés d'acheminement des soldats vers le front, mauvais équipement... Les

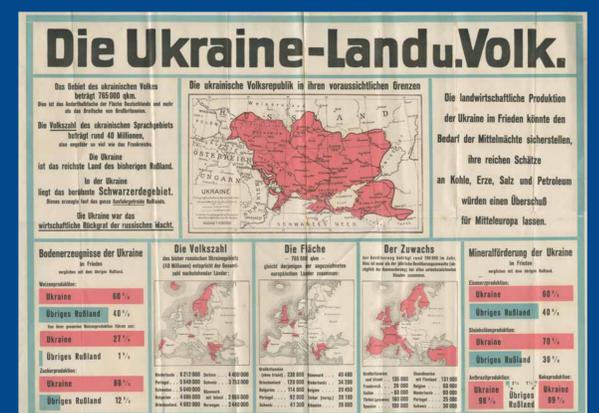
En 1915, la Russie a déjà perdu un million d'hommes et compte 900 000 prisonniers.

Russes sont battus dès le 30 août à Tannenberg. En 1915, la Russie a déjà perdu un million d'hommes et compte 900 000 prisonniers.

Du fait de cette défaite, peut-être n'est-il pas considéré comme un ennemi sérieux pour l'Allemagne. Le Russe n'est que très peu représenté sur les affiches de propagande. Seule l'Ukraine constitue une cible de choix, car c'est l'Etat le plus peuplé, et celui qui fournit les principales ressources alimentaires de l'empire russe. Les quelques photos prises dans le Val d'Argent montrent le camp de prisonniers russe établi à l'école de Musloch.



Affiche de propagande, montrant l'encerclement des troupes russes lors de la bataille de Tannenberg.



Affiche de propagande, représentant l'Ukraine comme cible stratégique en raison de ses ressources minérales.



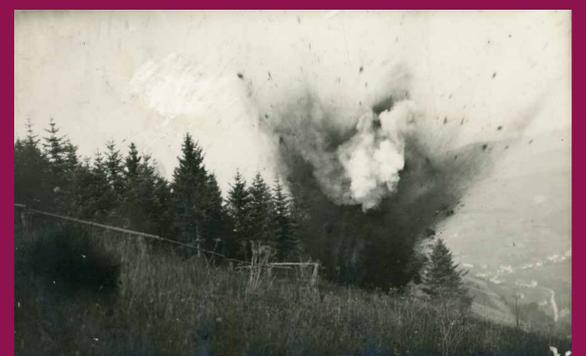
Carte postale de propagande allemande, montrant la reprise du col de Sainte-Marie par les Allemands, à la fin août 1914.

## REPRÉSENTER LES COMBATS

Les combats du mois d'août 1914, lors de la guerre de mouvement, sont rarement représentés à l'aide de photographies prises sur le vif. Ces batailles sont retranscrites sous la forme de dessins ou d'aquarelles, représentant des charges ou des assauts héroïques. Elles sont souvent très éloignées de la réalité, même si elles prennent place dans des lieux facilement reconnaissables.

Ces batailles sont retranscrites sous la forme de dessins ou d'aquarelles,... Elles sont souvent très éloignées de la réalité

L'apprêté des combats est davantage suggéré par les photographies des bâtiments détruits ou des secteurs géographiques entièrement dévastés. Plus fréquentes sont les photographies mettant en scène les soldats, prenant la pose dans leurs tranchées, en position défensive. Les photographies sont prises sous un angle qui donne une illusion d'une multitude d'hommes, prêts à en découdre avec l'ennemi.



Explosion d'une mine, photographiée sur le vif.



Col de Sainte-Marie-aux-Mines dévasté, vers 1916.



Soldats allemands posant en position défensive.



Le mulet est un sujet photographique des convois militaires.

## REPRÉSENTER LES TRANSPORTS

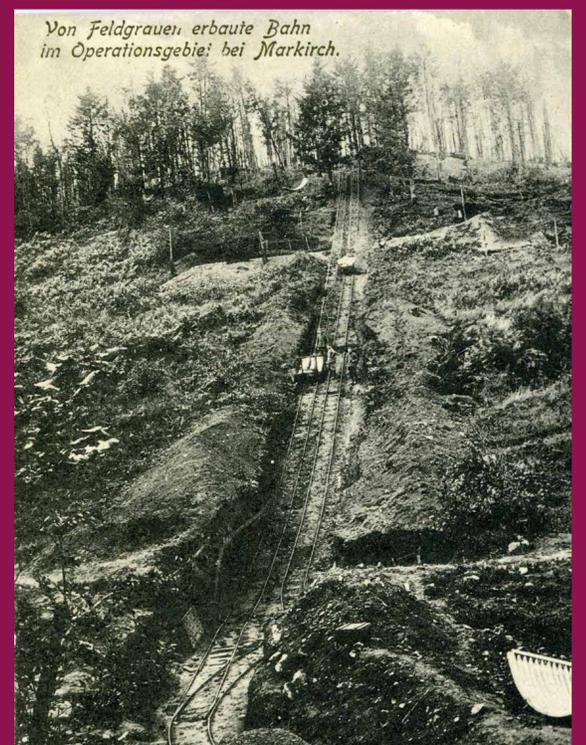
Pour fortifier la ligne de front, située en altitude, les troupes militaires allemandes développent un réseau de transport complexe, mêlant traction animale, téléphérique, funiculaire et trains de montagne. Le mulet est un sujet récurrent des photographes, suscitant la sympathie.



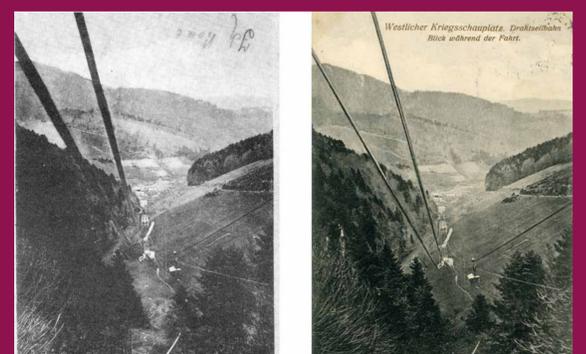
chemin de fer militaire à voie étroite au col de Lubine.

Les funiculaires et téléphériques sont certainement les installations les plus impressionnantes, à l'instar du téléphérique Erberhardtbahn, long de 4 km. Jusqu'en 1915, les cartes

postales indiquent fréquemment le nom de la commune ou le lieu où ces installations remarquables ont été construites. À partir de 1916, la censure militaire impose aux éditeurs de cartes postales d'indiquer des noms de lieux plus vagues, tels que « téléphérique dans les Vosges », ou « téléphérique sur le front de l'Ouest », pour éviter leur identification et leur localisation précise par l'ennemi.



Construction d'un funiculaire dans le secteur de Sainte-Marie-aux-Mines.



Photographie du téléphérique Eberhardtbahn, avant et après censure concernant sa localisation géographique.

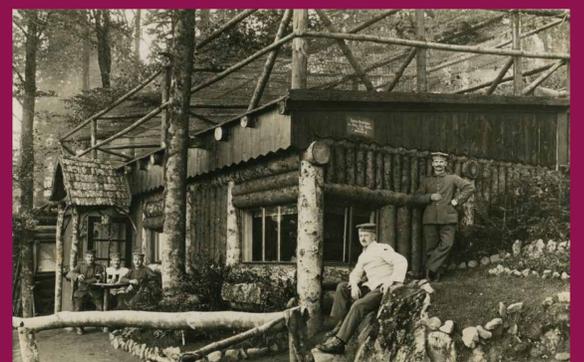


Baraquements militaires dans le vallon du Blumenthal à Sainte-Marie-aux-Mines

## REPRÉSENTER LA VIE SUR LE FRONT

**P**près de 5000 militaires allemands surveillent en permanence la ligne de front, dans le cadre d'une guerre de position, qui s'étire de novembre 1914 jusqu'à la fin du conflit. Des cantonnements sont aménagés à peu de distance du front, formant de véritables petits villages.

Le confort des baraquements varie selon les militaires qu'ils hébergent. Les soldats sont logés dans des dortoirs collectifs, avec peu d'espace personnel. A l'inverse, les officiers bénéficient de cantonnements coquets et confortables, fréquemment représentés sur la photographie. Pour autant, soldats et officiers partagent ensemble la même existence sur le front. Elle est représentée à travers les photos de groupes, suggérant la camaraderie entre les individus, et par la cantine militaire, partagée par tous.



Soldats allemands posant devant un blockhaus d'officier au Violu.



Séance d'épouillage collective, photographiée par Diloisy.



Distribution de soupe aux soldats.



Soldats bavarois posant devant les fermes incendiées de Musloch en août 1914.

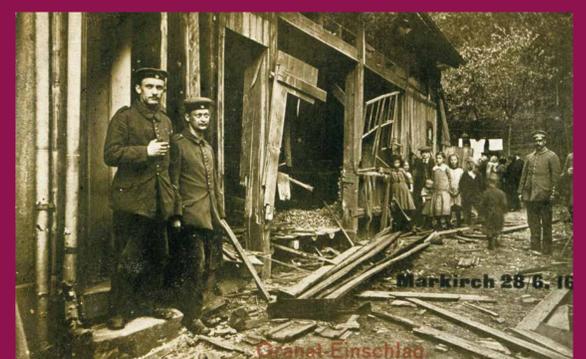
## REPRÉSENTER LES DÉGÂTS CIVILS

Lors du premier mois de conflit, en août 1914, plusieurs fermes sont incendiées par les troupes bavaroises, et leurs occupants fusillés, car suspectés de francophilie ou d'intelligence avec l'ennemi. Soldats et officiers allemands posent devant les ruines des fermes dans le but de diffuser cette idée de répression

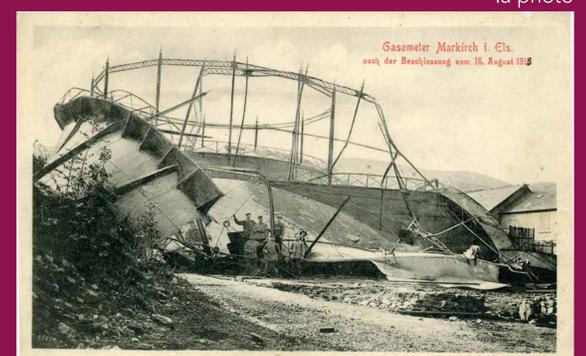
Située à quelques kilomètres du front, Sainte-Marie-aux-Mines subit régulièrement des bombardements français tout au long du conflit. Sont visés les bâtiments ou infrastructures à caractère stratégique, telles que le chemin de fer, le gazomètre ou les scieries réquisitionnées pour l'effort de guerre. Les dégâts civils font l'objet d'édition de cartes postales dont les autorités favorisent la diffusion entre 1914 et 1915 à des fins de propagande. Peu à peu, on réalise que ces images ont une influence négative sur le moral des civils et des combattants, et la censure réduit davantage ces publications à partir de 1916.



Ferme du Haicot détruite.

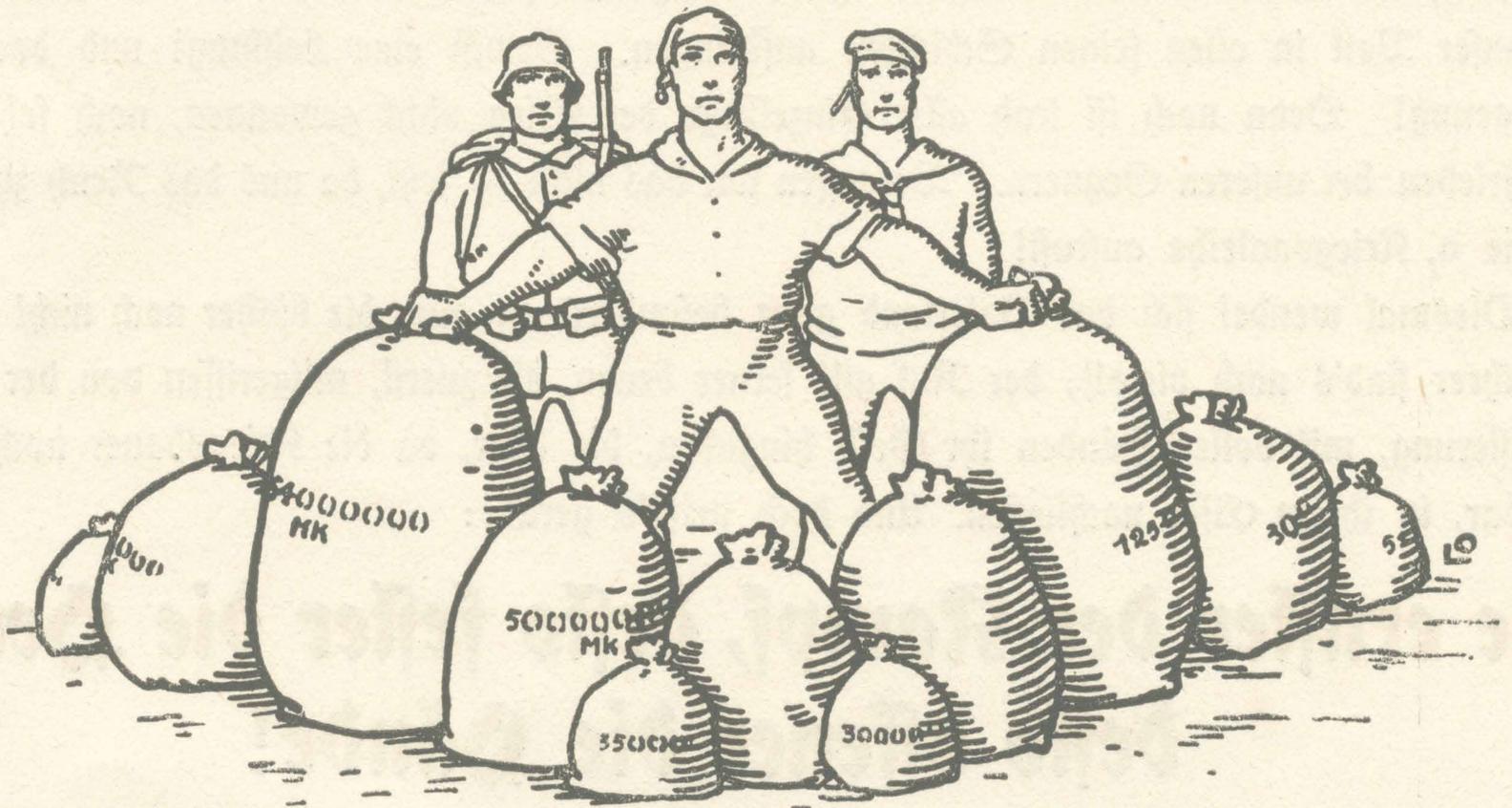


Dégâts sur un atelier à Sainte-Marie-aux-Mines. La présence de civils, en arrière-plan, renforce la dramaturgie de la photo



Gazomètre de Sainte-Marie-aux-Mines détruit par les tirs d'artillerie française.

# Zeichnet die 6. Kriegsanleihe!



Extrait d'une affiche de propagande, pour la souscription au 6e emprunt de guerre

## L'ARGENT, NERF DE LA GUERRE

Les Etats engagés dans la 1ère guerre mondiale font face à des dépenses colossales. La population civile allemande est incitée à neuf reprises à participer à l'effort de guerre à travers les grands emprunts financiers. Censés être remboursés aux familles avec les intérêts, ces emprunts ne le seront jamais suite à la défaite de l'Allemagne.

On constate une nette évolution dans la façon de véhiculer le message. Les premières affiches sont composées majoritairement de textes, vantant ces placements soi-disant sans risques. Puis, on fait rapidement appel à des publicitaires qui réalisent des affiches percutantes. L'imagerie développée martèle l'image d'un soldat victorieux, avec l'appui des civils. Les femmes sont particulièrement ciblées par la

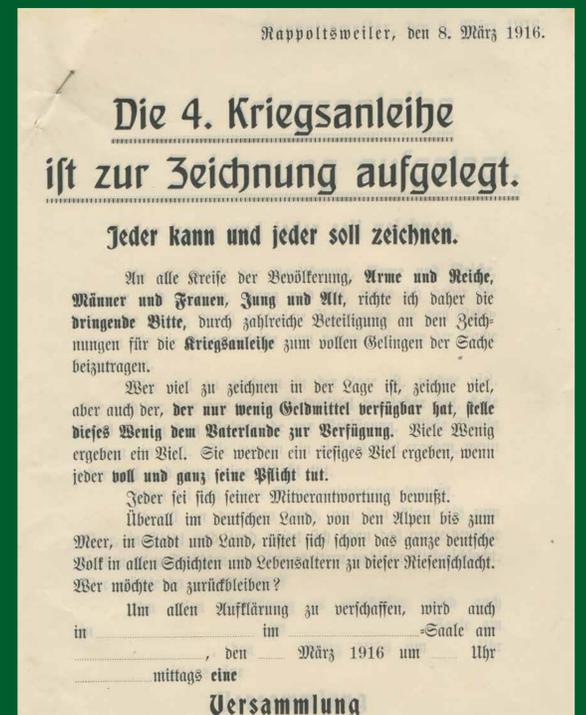
propagande : à travers leur soutien financier, elles peuvent contribuer à la victoire et espérer le retour de leurs maris et de leurs fils au foyer.



Affiche pour le 6e emprunt de guerre, s'adressant plus spécifiquement aux femmes.



Affiche pour le 9e emprunt de guerre.



Annnonce du 4e emprunt de guerre. L'affiche s'appuie essentiellement sur du texte.



Affiche pour les emprunts de guerre. La légende indique « ceci est la voie de la paix, l'ennemi le veut ainsi. Souscrivez aux emprunts ! ».

**Aluminium  
Kupfer Messing  
Nickel Zinn**

**ist genug im Lande!**

**Geht es heraus-  
das Heer braucht es!**



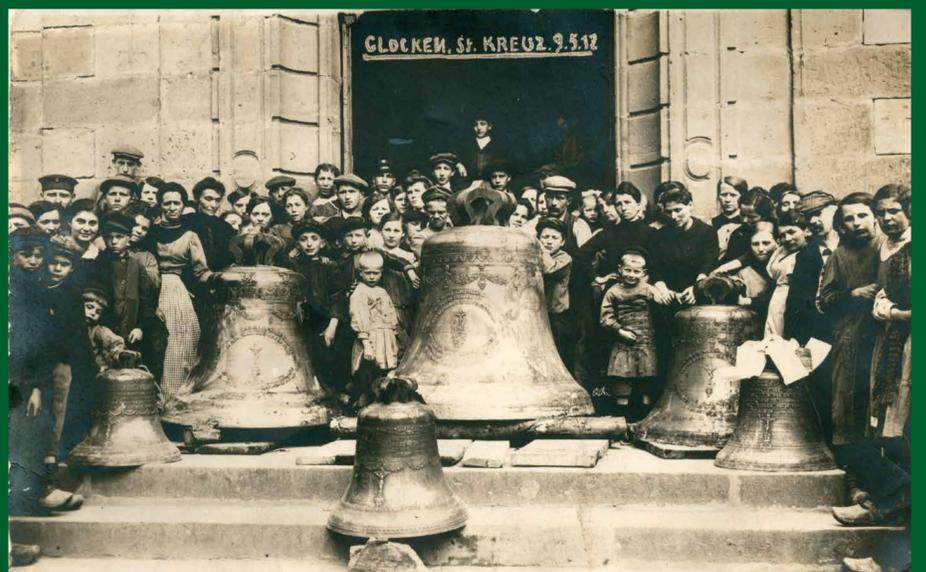
KUNSTANSTALT  
WEYLANDT  
BERLIN 1916

Affiche annonçant la collecte d'objets métalliques.

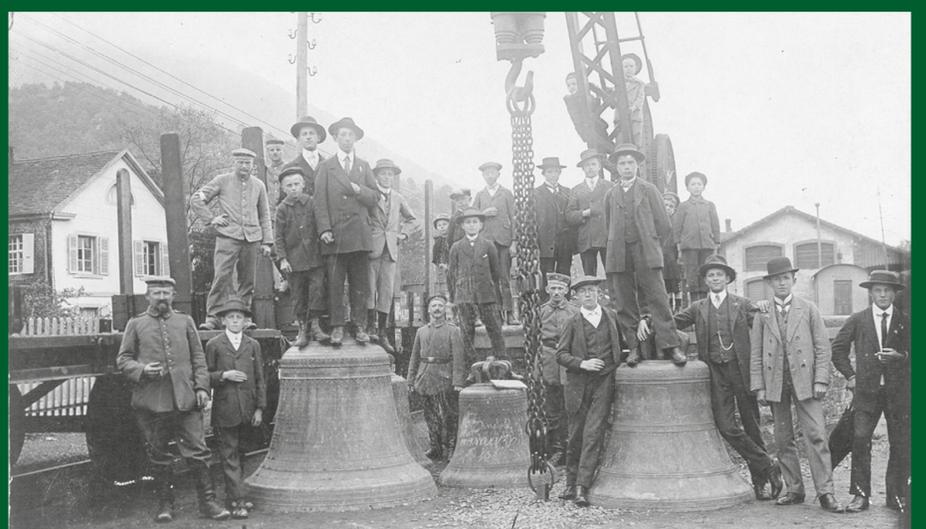
## LA COLLECTE DES MATÉRIAUX

Dès les premiers mois du conflit, l'Allemagne fait face à un blocus économique des alliés qui empêche tout approvisionnement en matières premières. Les pénuries se font particulièrement sentir à partir de 1916, et on fait appel au patriotisme des civils afin de récolter du métal. Tout se récupère, des couvercles des choppes de bière aux tuyaux d'orgues pour terminer par les cloches des églises en mai 1917. Ces dernières sont emportées vers les fonderies pour en récupérer le métal.

La fonte des cloches pose tout de même un problème de conscience au clergé : ayant été bénies, leur enlèvement est de l'ordre de la profanation. Il constitue un vrai déchirement pour les paroissiens, qui prennent la pose devant les cloches descendues avant leur départ.



Descente des cloches de Sainte-Croix-aux-Mines en 1917.



Chargement des cloches de Lièpvre à la gare.



Affiche invitant la population civile à la collecte de feuille, pour la fabrication de fourrage

## REPRÉSENTER LES CIVILS AU HILFSDIENST

Le 2 décembre 1916, le Reichstag instaure le Hilfsdienst, le service auxiliaire de la patrie. Cette mesure autorise la réquisition de civils, de 14 à 60 ans, pour l'exécution de travaux divers. Les femmes sont particulièrement mises à contribution et sont le sujet de nombreuses photographies. Elles les présentent dans l'exercice de leurs activités quotidiennes : cuisinières, laveuses ou blanchisseuses en établissements militaires, infirmières dans les postes de secours et hôpitaux... Elles participent également à la confection de camouflage.

Les sourires des personnages photographiés tentent de masquer le caractère obligatoire de ces travaux. Ces photos véhiculent l'image d'une population civile unie dans l'adversité, et contribuant de son propre gré à l'effort de guerre, sous la surveillance des encadrants militaires.



Femmes faisant la lessive des militaires, à l'entrée du Grand Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines



Femmes mobilisées comme aides-soignantes au théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines



Femmes de Sainte-Croix-aux-Mines, mobilisées au titre du Hilfsdienst, pour la confection de camouflage.



Concert de musique militaire place Keufer. La photo montre la présence de nombreux militaires, mais peu de civils participent à la manifestation.

## DES SOLDATS DANS LA VILLE

**D**urant la guerre 1914-1918, les communes du Val d'Argent changent de visage, avec la présence permanente de 10.000 à 15.000 soldats de réserve. Les habitants du Val d'Argent doivent subvenir à leurs besoins et les loger chez eux. Des liens de sympathie s'établissent quelque fois entre occupant et habitant. En témoignent des photos de familles auxquelles les soldats participent.

La présence des troupes réservistes ne passe pas inaperçue, lors du marché hebdomadaire, des défilés ou des concerts de musique militaire le dimanche. Dans le cadre des manifestations, les photographies sont soigneusement cadrées pour suggérer une participation massive des habitants. D'autres photos montrent des soldats allemands distribuant de la soupe aux enfants indigents. Elles visent à casser l'image de l'Allemand barbare persécutant les civils, et en le présentant comme un bienfaiteur auprès de la population locale.



Concert de musique militaire place Keufer. La photo, prise au milieu de la foule, suggère une participation importante à ce concert.



Photo de famille, en compagnie d'un officier allemand, prise à Sainte-Croix-aux-Mines.



Mise en scène d'une distribution de soupe par les « barbares allemands », auprès des enfants indigents de Sainte-Croix-aux-Mines.

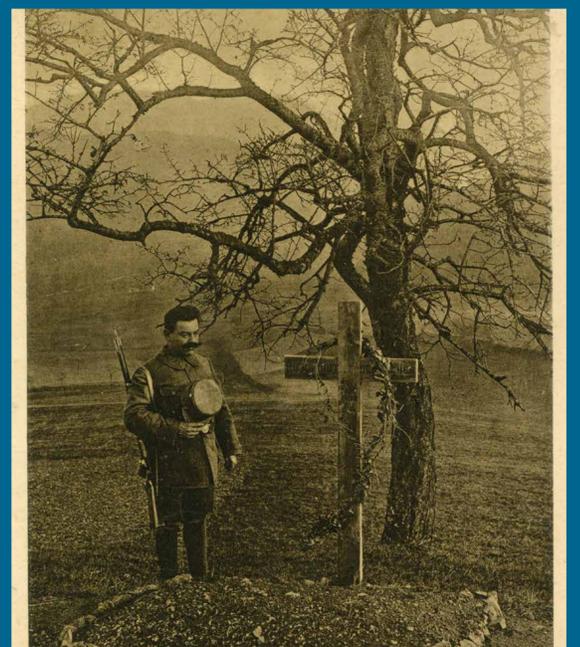


Soldat allemand se recueillant devant des tombes militaires au cimetière communal de Sainte-Croix-aux-Mines.

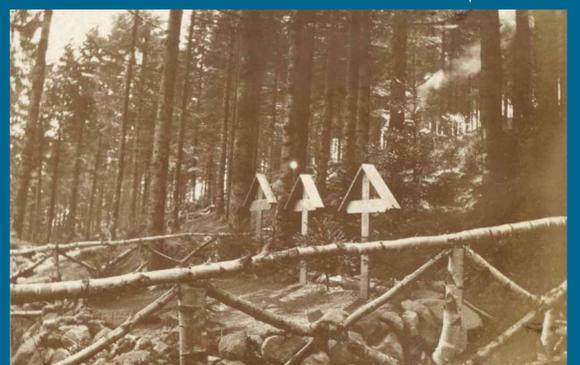
## LES SÉPULTURES

En 1914 et 1915, les soldats sont inhumés dans les cimetières communaux ou près du front, de simples croix de bois isolées en pleine forêt indiquant l'emplacement de la tombe. Un service des sépultures est créé en juillet 1916 avec plusieurs objectifs : identifier et entretenir les tombes, empêcher leur dispersion par la création de nécropoles de secteurs.

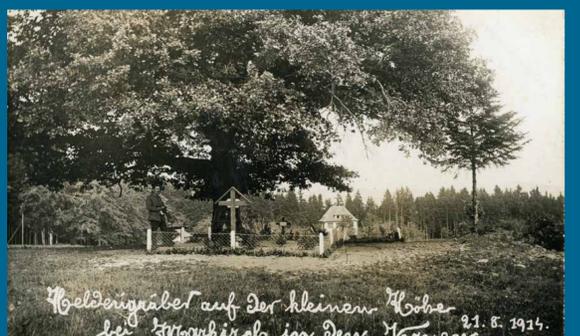
Une section photographique est chargée d'envoyer gratuitement des clichés de tombes aux familles qui en font la demande, afin de montrer que la sépulture est digne et bien entretenue, et que les derniers hommages ont bien été rendus au défunt. Cependant, toutes les sépultures n'ont pu faire l'objet d'une couverture photographique intégrale. Les mises en scène de recueillement s'appuient souvent sur les mêmes personnages et l'identification précise des sépultures reste difficile. Dès lors, en raison de leur caractère anonyme, ces scènes clichées peuvent être diffusées à une large échelle.



Mise en scène d'un recueillement, devant une tombe militaire. Le soldat est le même personnage que celui figurant sur la photo n°1.



Tombes militaires isolées, dans le secteur du col de Sainte-Marie-aux-Mines, photographiées par le service des sépultures en 1916.



Le grand chêne au Petit Haut est une nécropole où sont enterrés des soldats français et allemands. En raison de son caractère hautement symbolique, elle a été le sujet de nombreux clichés.